

in Africa, with special attention to the following factors:

- (a) The economic condition of the indigenous inhabitants and the non-white population;
- (b) The measures being taken under the technical assistance and other programmes of the United Nations and the specialized agencies;
- (c) Action in the development of internal resources and in the expansion of educational and social services; and
- (d) Measures of co-ordination between the governments of the countries which are prepared to co-operate in regard to matters mentioned in the foregoing paragraphs.

368 (XIII). Methods of financing economic development of under-developed countries

Resolution of 22 August 1951⁷

The Economic and Social Council,

1. *Considering:*

(a) That the General Assembly, after having examined the reports of this Council,⁸ of the Economic and Employment Commission⁹ and of the Sub-Commission on Economic Development,¹⁰ and the experts' report *National and International Measures for Full Employment*,¹¹ recommended, in its resolution 400 (V), that the Council, in giving further study to the problem of the financing of economic development, consider practical methods, conditions and policies for achieving the adequate expansion and steadier flow of foreign capital, both private and public, and pay special attention to the financing of non-self-liquidating projects which are basic to economic development, and that it requested the Council to submit its recommendations to the sixth session of the General Assembly,

(b) That the General Assembly based its recommendation on the following considerations:

- (i) That a more rapid economic development of under-developed countries is essential for raising the level of productive employment and the living standards of their populations, for the growth of the world economy as a whole and for the maintenance of international peace and security,

⁷ See 514th meeting of the Council.

⁸ See *Official Records of the General Assembly, Fifth Session, Supplement No. 3.*

⁹ See document E/1356, part VIII.

¹⁰ See documents E/CN.1/80 and E/CN.1/80/Add.1.

¹¹ See document E/1584, United Nations Publications, Sales Number: 1949.II.A.2.

veaux survenus en Afrique dans l'ordre économique, en attachant une attention particulière aux éléments suivants:

- a) La situation économique des habitants indigènes et de la population qui n'est pas de couleur blanche;
- b) Les mesures prises en exécution du programme d'assistance technique et d'autres programmes des Nations Unies et des institutions spécialisées;
- c) Les mesures prises en vue de développer les ressources intérieures et d'élargir le champ d'activité des services d'instruction publique et des services sociaux;
- d) Les mesures de coordination intéressant les gouvernements des pays qui sont disposés à coopérer entre eux pour les questions énumérées dans les paragraphes ci-dessus.

368 (XIII). Financement du développement économique des pays insuffisamment développés

Résolution du 22 août 1951⁷

Le Conseil économique et social,

1. *Considérant:*

a) Que l'Assemblée générale, après avoir examiné les rapports de ce Conseil⁸, de la Commission des questions économiques et de l'emploi⁹ et de la Sous-Commission du développement économique¹⁰, ainsi que le rapport des experts intitulé *Mesures d'ordre national et international en vue du plein emploi*¹¹, a recommandé au Conseil, par sa résolution 400 (V), lorsqu'il poursuivra l'étude de la question du financement du développement économique, d'étudier des méthodes pratiques, des modalités et des programmes d'ensemble de nature à augmenter comme il se doit et à régulariser le courant des capitaux étrangers, aussi bien privés que publics, et d'accorder une attention particulière au financement des programmes non rentables qui sont indispensables au développement économique; et qu'elle a prié le Conseil d'adresser ses recommandations à l'Assemblée générale pour sa sixième session,

b) Que l'Assemblée générale a fondé sa recommandation sur les considérations suivantes:

- i) Qu'un développement économique plus rapide des pays insuffisamment développés est essentiel si l'on veut élever le niveau de l'emploi productif et améliorer les conditions d'existence de leurs populations, développer l'ensemble de l'économie mondiale et maintenir la paix et la sécurité internationales,

⁷ Voir la 514^e séance du Conseil.

⁸ Voir *Documents officiels de l'Assemblée générale, Cinquième session, Supplément No 3.*

⁹ Voir le document E/1356, huitième partie.

¹⁰ Voir les documents E/CN.1/80 et E/CN.1/80/Add.1.

¹¹ Voir le document E/1584, Publications des Nations Unies, numéro de vente: 1949.II.A.2.

- (ii) That, although the economic development of under-developed countries depends primarily upon the efforts of the people of those countries, the necessary acceleration of that development, on the basis of their own plans and programmes, requires not only technical, but also financial assistance from abroad, and particularly from the more developed countries,
- (iii) That the accelerated economic development of under-developed countries requires a more effective and sustained mobilization of domestic savings and an expanded and more stable flow of foreign capital investment,
- (iv) That the volume of private capital which is currently flowing into under-developed countries cannot meet the financial needs of the economic development of the under-developed countries, and that those needs cannot be met without an increased flow of international public funds, and
- (v) That some basic development projects are not capable of being adequately serviced through existing sources of foreign finance although they contribute directly or indirectly to the increase of national productivity and national income, and

(c) That it agrees completely with the basis of the resolution of the General Assembly and believes that the problem of the financing of the economic development of under-developed countries must be approached in a manner which corresponds to its importance,

2. *After having studied:*

(a) The relevant parts of the report of the group of experts appointed by the Secretary-General under Council resolution 290 (XI) entitled *Measures for the Economic Development of the Under-developed Countries*,¹²

(b) The relevant parts of the report to the Council of the Economic, Employment and Development Commission (sixth session),¹³

(c) The replies from the governments of Member States to the Secretary-General's communications of 2 January and 3 May 1951 concerning General Assembly resolution 400 (V) and Council resolution 342 (XII),¹⁴ and

(d) The replies on this subject from the specialized agencies,¹⁵

3. *Is convinced* that, in order to promote a larger and steadier flow of public and private capital from the more developed to the under-developed countries, various measures need to be taken at this time; and to this end

¹² See document E/1986, United Nations Publications, Sales Number: 1951.II.B.2.

¹³ See *Official Records of the Economic and Social Council, Thirteenth Session, Supplement No. 2*.

¹⁴ See documents E/2007 and E/2007/Add.1 to 5 inclusive.

¹⁵ See documents E/2029 and E/2029/Add.1.

- ii) Que, bien que le développement économique des pays insuffisamment développés dépende avant tout des efforts de la population de ces pays, l'accélération nécessaire de ce développement, selon les plans et programmes propres de ces pays, exige une aide étrangère, non seulement technique, mais encore financière, et en particulier l'assistance des pays plus développés,
- iii) Que l'accélération du développement économique des pays insuffisamment développés exige une mobilisation plus active et plus soutenue de l'épargne intérieure et un courant plus ample et plus régulier de capitaux d'investissement étrangers,
- iv) Que le volume des capitaux privés qui sont actuellement importés dans les pays insuffisamment développés ne peut suffire aux besoins financiers que crée le développement économique des pays insuffisamment développés, que ces besoins ne peuvent être satisfaits sans un apport accru de fonds publics de caractère international, et
- v) Que certains des programmes essentiels de développement ne peuvent être financés comme il convient par les sources actuelles de capital étranger, bien qu'ils contribuent directement ou indirectement à une augmentation de la productivité nationale et du revenu national, et

c) Qu'il est en complet accord avec les considérants de la résolution de l'Assemblée générale et qu'il estime que le problème du financement du développement économique des pays insuffisamment développés doit être abordé d'une façon qui réponde à son importance,

2. *Après étude:*

a) Des passages pertinents du rapport du groupe d'experts nommé par le Secrétaire général en vertu de la résolution 290 (XI) du Conseil sur les *Mesures à prendre pour assurer le développement économique des pays insuffisamment développés* ¹²,

b) Des passages pertinents du rapport adressé au Conseil par la Commission des questions économiques, de l'emploi et du développement économique (sixième session) ¹³,

c) Des réponses des gouvernements des Etats Membres aux communications du Secrétaire général en date des 2 janvier et 3 mai 1951, relatives à la résolution 400 (V) de l'Assemblée générale et à la résolution 342 (XII) du Conseil ¹⁴, et

d) Des réponses des institutions spécialisées à ce sujet ¹⁵,

3. *Est convaincu* que, pour favoriser l'intensification et la régularisation du courant des capitaux publics et privés que les pays insuffisamment développés reçoivent des pays plus développés, il importe que diverses mesures

¹² Voir le document E/1986, Publications des Nations Unies, numéro de vente: 1951.II.B.2.

¹³ Voir *Documents officiels du Conseil économique et social, Treizième session, Supplément No 2*.

¹⁴ Voir les documents E/2007 et E/2007/Add.1 à 5 inclus.

¹⁵ Voir les documents E/2029 et E/2029/Add.1.

submits the following recommendations for action by the governments of Member States, the Secretary-General and the specialized agencies concerned:

A. WITH THE OBJECT OF EXPANDING THE FLOW OF CAPITAL FOR FINANCING DEVELOPMENT PROJECTS IN UNDER-DEVELOPED COUNTRIES AND INCREASING THE CAPACITY OF THE LATTER TO ABSORB DEVELOPMENT CAPITAL

4. *Recommends:*

(a) That governments of under-developed countries review the adequacy of their national institutions and techniques for maximizing the availability of their domestic capital for and the flow of foreign capital into essential national development programmes;

(b) That governments of developed countries similarly review the adequacy of their national institutions and techniques for expanding the flow of capital to under-developed countries for economic development;

(c) That governments of under-developed countries, as part of their over-all development programmes, take measures to increase their capacity to absorb foreign capital, such as the institution of expanded programmes of mass education, vocational technical training and agricultural extension services, training of scientists and administrators, meaningful measures of land reform and reform of agricultural credit systems, and measures to increase social mobility;

(d) That the Secretary-General and the specialized agencies concerned give further consideration to the desirability of undertaking training-schools at various centres on the preparation of well-rounded development projects and the appraisal of their costs and prospective yields;

(e) That in order to further the above-mentioned proposals in under-developed countries which lack the necessary facilities for the studies and plans mentioned in sub-paragraphs (a) and (c), the United Nations and the competent specialized agencies furnish the necessary assistance in the appropriate form whenever they are requested to do so by the governments concerned;

B. WITH THE OBJECT OF ACHIEVING AN EXPANSION AND STEADIER FLOW OF PRIVATE FOREIGN CAPITAL

5. *Recommends* that countries able to export capital:

(a) Provide potential investors with the fullest possible information on foreign investment opportunities;

(b) Undertake measures for the avoidance of double taxation, such as the negotiation of appropriate tax treaties;

soient prises dès maintenant et, à cette fin, présente les recommandations suivantes, qui appellent une action des gouvernements des Etats Membres, du Secrétaire général et des institutions spécialisées intéressées:

A. EN VUE D'AUGMENTER LE COURANT DES CAPITAUX DESTINÉS A FINANCER LES ENTREPRISES DE DÉVELOPPEMENT DANS LES PAYS INSUFFISAMMENT DÉVELOPPÉS ET DE RENFORCER LA CAPACITÉ QU'ONT CES PAYS D'ABSORBER DES CAPITAUX INVESTIS AUX FINS DE DÉVELOPPEMENT

4. *Recommande:*

a) Que les gouvernements des pays insuffisamment développés recherchent si leurs institutions et méthodes nationales sont bien de nature à porter au maximum le volume des capitaux nationaux et le courant des capitaux étrangers disponibles pour l'exécution des programmes essentiels de développement de ces pays;

b) Que les gouvernements des pays développés recherchent de leur côté si leurs institutions et méthodes nationales sont bien de nature à élargir le courant des capitaux dirigés vers les pays insuffisamment développés aux fins de développement économique;

c) Que les gouvernements des pays insuffisamment développés, dans le cadre de leurs programmes généraux de développement, prennent des mesures propres à augmenter leur capacité d'absorption de capitaux étrangers, notamment en mettant en œuvre des programmes étendus d'éducation des masses, de formation professionnelle et technique, et de services de vulgarisation agricole, de formation d'hommes de science et d'administrateurs, ainsi que de réelles mesures de réforme agraire et de réforme du système de crédit agricole et des mesures propres à donner à leur structure sociale la souplesse nécessaire;

d) Que le Secrétaire général et les institutions spécialisées intéressées continuent à rechercher s'il est souhaitable d'ouvrir en divers centres des cours de formation pour la préparation de programmes de développement très complets et cherchent à déterminer leur coût et leur rendement probable;

e) Que, pour rendre les fins énoncées ci-dessus plus aisément réalisables dans les pays insuffisamment développés où feraient défaut les éléments nécessaires pour les études et les programmes mentionnés aux alinéas a) et c), l'Organisation des Nations Unies et les institutions spécialisées compétentes fournissent l'assistance requise, sous la forme appropriée, chaque fois que le gouvernement intéressé en fera la demande;

B. EN VUE D'AUGMENTER ET DE RÉGULARISER LE COURANT DES CAPITAUX ÉTRANGERS D'ORIGINE PRIVÉE

5. *Recommande* que les pays qui sont en mesure d'exporter des capitaux:

a) Fournissent aux personnes qui pourraient investir des capitaux les renseignements les plus complets possible sur les possibilités d'investissement à l'étranger;

b) Prennent des mesures visant à éviter les doubles impositions, notamment en négociant des conventions fiscales appropriées;

(c) Be prepared to negotiate treaties with under-developed countries to ensure conditions favourable to the investment of private foreign capital, including the importation of modern equipment and techniques and other specialities necessary for economic development, and, in particular, to ensure the conditions set forth in paragraph 6 (b) below;

(d) Supplement, whenever found desirable and feasible, assurances given by recipient countries with guarantees to or insurance of potential investors against certain non-business risks affecting foreign enterprise;

(e) Impress on investors the importance:

- (i) Of adhering to proper standards of conduct in the operation of their foreign enterprises, and in particular of having due regard to the economic and social welfare of the capital receiving countries; and
- (ii) Of ensuring, wherever feasible, opportunities for participation of nationals of the under-developed countries in the administrative and technical services in industry, and for their training;

6. *Recommends* that countries seeking to attract private foreign capital:

(a) Examine domestic laws and administrative practices affecting private foreign investment with a view to removing deterrents to the inflow of private capital;

(b) Provide adequate assurances, through treaties or otherwise, with respect to the treatment to be accorded foreign investors:

- (i) In the operation, management and control of their enterprises;
- (ii) In the remittance of earnings and withdrawal of capital;
- (iii) In the protection of their persons and property;
- (iv) In the matter of compensation in case of expropriation of their property; and
- (v) In respect of any other questions which may arise;

(c) Undertake, through legislative or administrative measures and the negotiation of tax treaties, to safeguard foreign investors against discriminatory taxation and to resolve other taxation issues, including the issue of double taxation,

Provided that the provisions of sub-paragraphs (b) and (c) will be without prejudice to the right of the government of a Member State to take any appropriate safeguards necessary to ensure that foreign investment is not used as a basis for interference in its internal affairs or national policies;

c) Soient disposés à négocier avec les pays insuffisamment développés des conventions permettant de créer des conditions favorables à l'investissement de capitaux étrangers d'origine privée, notamment d'acquérir des outillages et des techniques modernes ainsi que d'autres spécialités nécessaires au développement économique, et en particulier, des conventions permettant de créer les conditions énoncées à l'alinéa b) du paragraphe 6 ci-dessous;

d) Renforcent, lorsque la chose apparaîtra souhaitable et possible, les assurances données par les pays bénéficiaires en garantissant ou en assurant les personnes qui pourraient investir des capitaux contre certains risques non commerciaux auxquels est exposée une entreprise étrangère;

e) Persuadent les personnes qui investiraient des capitaux de l'importance qui s'attache:

- i) A se conformer, dans la gestion de leurs entreprises situées à l'étranger, à des normes de conduite appropriées, et en particulier à ce qu'elles se préoccupent comme il convient de la prospérité économique et du bien-être social des pays qui recevront leurs capitaux; et
- ii) A donner aux ressortissants des pays insuffisamment développés, dans tous les cas où cela est possible, l'occasion de participer au fonctionnement des services administratifs et techniques de l'industrie et à leur offrir l'occasion d'acquérir une formation professionnelle;

6. *Recommande* aux pays qui souhaitent attirer des capitaux étrangers privés:

a) D'examiner les lois et les pratiques administratives nationales qui régissent les investissements étrangers privés, en vue d'éliminer les causes qui découragent l'entrée des capitaux privés;

b) De donner, par traité ou autrement, des assurances convenables quant au traitement accordé aux fournisseurs de capitaux étrangers en ce qui concerne:

- i) Le fonctionnement, l'administration et le contrôle de leurs entreprises;
- ii) Les transferts de leurs profits et le retrait de leurs capitaux;
- iii) La protection de leurs personnes et de leurs biens;
- iv) Leur indemnisation en cas d'expropriation de leurs biens; et
- v) Toutes autres questions qui viendraient à se poser;

c) De s'employer, par des mesures administratives ou législatives et par la négociation de conventions fiscales, à sauvegarder les fournisseurs de capitaux étrangers contre des mesures fiscales discriminatoires et à résoudre les autres difficultés fiscales y compris celles qui concernent la double imposition,

Sous réserve que les dispositions des alinéas b) et c) ci-dessus ne préjugent pas le droit, pour les gouvernements des Etats Membres, de prendre toutes les mesures de sauvegarde appropriées pour s'assurer que les investissements de capitaux étrangers ne seront pas utilisés comme un moyen d'ingérence dans les affaires intérieures ou la politique nationale de l'Etat;

(d) Develop information services and other means for informing potential foreign investors of business opportunities in their countries, and of the relevant laws and regulations governing foreign enterprise;

C. WITH THE OBJECT OF ACHIEVING AN EXPANSION AND STEADIER FLOW OF PUBLIC LOAN CAPITAL, OF PROMOTING THE FINANCING OF PRODUCTIVE PRIVATE ENTERPRISE IN UNDER-DEVELOPED COUNTRIES, AND OF ENCOURAGING THE FLOW OF CAPITAL TO HELP FINANCE NON-SELF-LIQUIDATING PROJECTS BASIC TO ECONOMIC DEVELOPMENT

7. *Reaffirming* the pertinent principles enumerated in Council resolution 294 (XI) of 12 August 1950 in paragraphs 8 (c) and (d), 9 (a) and (b) and 11,¹⁶

¹⁶ Paragraphs 8 (c) and (d), 9 (a) and (b) and 11 read as follows

" 8 (c) That more of the developed countries take early action, in the light of their balance-of-payments position, to grant permission to the International Bank for Reconstruction and Development to utilize increasing parts of the 18 per cent of their subscriptions which have been pledged to be payable in domestic currencies, for such loan transactions as the Bank may be undertaking and which involve a demand for such currencies, and consider granting permission to the Bank to place its bond issues in their financial markets; and

" (d) That governments extend progressively, so far as their balance-of-payments position and prospects permit, the principle of untied lending to all governmentally controlled or guaranteed foreign lending; "

" 9. *Recognizing* :

" (a) That economic development requires the execution not only of self-liquidating projects but also of projects in such fields as transport, power, communications, public health, educational institutions and housing, which, while not always fully self-liquidating, are justified by reason of their indirect effect on national productivity and national income, and

" (b) That, with respect to financing of economic development, there is no direct logical connexion between the immediate expenditures in local and foreign currencies on the one hand and the desirable amount of domestic and foreign financing, respectively, on the other; "

" 11. *Recommends* :

" (a) That under-developed countries give greater attention to the formulation of integrated programmes of development and to the planning of loan projects for presentation to the International Bank for Reconstruction and Development so as to facilitate the Bank's operations and thereby accelerate the rate of economic development;

" (b) That governmental and intergovernmental credit organizations which can assist in the economic development of under-developed countries consider means by which the funds which are at their disposal can be used more effectively to help carry out integrated investment programmes, designed to carry forward in a co-ordinated manner development projects in different branches of the country's economy, and in general to accelerate the rate of economic development of under-developed countries;

" (c) That institutions providing international loans, in considering the amount of external finance required in connexion

d) De créer des services d'information et d'autres moyens de renseigner les personnes étrangères qui pourraient investir des capitaux sur les possibilités qui s'offrent dans leur pays à l'activité économique et sur les lois et règlements régissant l'activité économique des étrangers;

C. EN VUE D'AUGMENTER ET DE RÉGULARISER LE COURANT DES CAPITAUX PROVENANT D'EMPRUNTS PUBLICS, D'ENCOURAGER LE FINANCEMENT D'ENTREPRISES PRIVÉES PRODUCTIVES DANS LES PAYS INSUFFISAMMENT DÉVELOPPÉS, ET DE FAVORISER LE COURANT DES CAPITAUX DESTINÉS A CONTRIBUER AU FINANCEMENT DES PROGRAMMES NON RENTABLES QUI SONT INDISPENSABLES AU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

7. *Réaffirmant* les principes énoncés aux alinéas 8 c) et d), 9 a) et b) et 11¹⁶ de la résolution 294 (XI) adoptée par le Conseil le 12 août 1950,

¹⁶ Les alinéas c) et d) du paragraphe 8, les alinéas a) et b) du paragraphe 9 et le paragraphe 11 ont la teneur suivante:

" 8 c) Qu'un nombre plus grand de pays développés prennent prochainement des mesures, en tenant compte de la situation de leur balance des paiements, pour autoriser la Banque internationale pour la reconstruction et le développement à utiliser une fraction croissante des 18 pour 100 de leurs souscriptions qu'ils se sont engagés à payer en monnaie nationale, pour toutes opérations de prêts que la Banque peut entreprendre et qui entraînent une demande portant sur ces monnaies et qu'ils examinent la possibilité d'autoriser la Banque à émettre des obligations sur leurs marchés financiers; et

" d) Que les gouvernements étendent progressivement, dans la mesure où la situation et les perspectives de leur balance des paiements le permettent, l'application du principe du prêt dit « non lié » à tous les emprunts étrangers émis sous contrôle ou garantie gouvernementale; "

" 9. *Reconnaissant* :

" a) Que le développement économique postule non seulement la réalisation d'entreprises directement rentables mais également d'entreprises intéressant des domaines tels que les transports, la production d'énergie, les communications, la santé publique, les établissements d'enseignement et le logement, car de telles entreprises, même si elles ne sont pas pleinement et directement rentables, se justifient néanmoins en raison de leur incidence indirecte sur la productivité et le revenu national, et

" b) Qu'en matière de financement du développement économique, il n'existe pas de relation directe et logique entre, d'une part, les dépenses immédiates exposées respectivement en monnaies locales et étrangères, et, d'autre part, les montants respectifs de capital étranger et de ressources locales qu'il est désirable d'affecter au financement; "

" 11. *Recommande* :

" a) Que les pays insuffisamment développés s'attachent davantage à l'établissement de programmes généraux de développement et à la coordination de projets à financer par l'emprunt, en vue de les soumettre à la Banque internationale pour la reconstruction et le développement, de manière à faciliter les opérations de la Banque, et, par là même, à accélérer le rythme du développement économique;

" b) Que les établissements gouvernementaux et intergouvernementaux de crédit capables d'aider au développement économique des pays insuffisamment développés étudient les moyens d'utiliser plus efficacement les capitaux dont ils disposent en vue de faciliter l'exécution de programmes intégrés d'investissements visant au développement coordonné des diverses branches de l'économie du pays et, en général, à l'accélération du rythme du développement économique dans les pays insuffisamment développés;

" c) Que les établissements octroyant des prêts internationaux, lorsqu'ils examinent le montant des capitaux étrangers nécessaires

8. *Bearing in mind* the suggestions made by the group of experts in its recommendations 13, 14 and 16¹⁷ in regard to the action to be taken by the United Nations and other international agencies,

9. *Recognizing* that for some countries, particularly the least developed, the financing of basic non-self-liquidating projects may under some circumstances require, in addition to the steps recommended above, a measure of external grant assistance, particularly in order to provide an initial impetus to such basic projects,

10. *Noting* that some grant assistance is available under various programmes initiated by the United Nations, the specialized agencies and some Member States, individually or in regional groups,

11. *Noting*, however, that many countries which formerly were substantial exporters of capital are not now in a position to make any appreciable contribution to any international agency along the lines of recommendation 14 of the report of the group of experts,¹⁸

12. *Urges* the International Bank for Reconstruction and Development and the other existing agencies entrusted with the extension of credits for economic development, in the light of the expanding demands placed upon under-developed countries by their economic development programmes, to continue to expand their lending operations in under-developed areas, taking into consideration the fact that progressive economic development will generally result in an increase in the debt servicing capacity of borrowing countries;

13. *Requests,*

In order to ensure that foreign capital may contribute in greater measure to the economic development of under-developed countries, adding a new and important factor to the action taken in that direction by existing bodies, bearing in mind the favourable opinions of experts and institutions which have already urged that course, and expressing its sympathy with the recommendation

with any project, give appropriate consideration not only to the direct foreign costs but also to the foreign costs which tend to arise indirectly from the additional claim which the projects make on local labour and other resources, and from the additional incomes thus created; and

“(d) That these institutions make any such loans at rates of interest and on terms of amortization designed to place the smallest feasible burden on the exchange availabilities of the under-developed countries, consistent with the maintenance of these institutions as self-supporting entities.”

¹⁷ See *Measures for the Economic Development of Under-developed Countries*, document E/1986, United Nations Publications, Sales Number: 1951.II.B.2.

¹⁸ *Ibid.*

8. *Tenant compte* des suggestions faites par le groupe d'experts dans ses recommandations 13, 14 et 16¹⁷, au sujet des mesures à prendre par l'Organisation des Nations Unies et d'autres institutions internationales,

9. *Reconnaissant* que, dans certains pays, notamment dans les pays les moins développés, le financement de certaines entreprises non rentables indispensables pourra, en de certaines circonstances, exiger que les mesures dont l'adoption a été recommandée ci-dessus soient complétées pour une part à l'aide d'une assistance extérieure prenant la forme de subventions, en particulier pour donner la première impulsion aux entreprises indispensables de ce genre,

10. *Constatant* qu'une certaine assistance est accordée sous forme de subventions au titre de divers programmes exécutés par les soins de l'Organisation des Nations Unies, des institutions spécialisées et de certains Etats Membres, agissant chacun individuellement ou groupés par région,

11. *Constatant* néanmoins que de nombreux pays, qui auparavant exportaient d'abondants capitaux, ne sont pas actuellement en mesure de verser une contribution de quelque importance à une institution internationale dans les conditions prévues à la recommandation 14 du rapport du groupe d'experts¹⁸,

12. *Demande instamment* à la Banque internationale pour la reconstruction et le développement et aux autres institutions existantes qui sont chargées d'accorder des crédits en vue du développement économique, étant donné la charge croissante qu'imposent aux pays insuffisamment développés leurs programmes de développement économique, de continuer à développer leurs opérations de prêt dans les régions insuffisamment développées, en considérant que les progrès du développement économique auront en général pour effet d'accroître la capacité qu'ont les pays emprunteurs d'assurer le service de leur dette;

13. *Demande,*

Afin de faire en sorte que le capital étranger puisse contribuer, dans une plus large mesure, au développement économique des pays insuffisamment développés, ajoutant ainsi un nouvel et important élément aux mesures prises dans ce sens par les organismes existants, tenant compte des opinions favorables des experts et des institutions qui ont déjà préconisé cette

à l'exécution d'un projet, tiennent dûment compte non seulement des dépenses en monnaies étrangères résultant directement de l'exécution du projet, mais aussi de celles qui en sont la conséquence indirecte du fait d'un appel supplémentaire à la main-d'œuvre et autres ressources locales, et de l'accroissement corrélatif des revenus; et

« d) Que ces institutions accordent ces prêts à des taux d'intérêt et à des conditions d'amortissement qui, tout en faisant peser la plus faible charge possible sur les disponibilités, en devises étrangères des pays insuffisamment développés, permettent à ces institutions de continuer à assurer elles-mêmes leur équilibre financier. »

¹⁷ Voir *Mesures à prendre pour le développement économique des pays insuffisamment développés*, document E/1986, Publications des Nations Unies, numéro de vente: 1951.II.B.2.

¹⁸ *Ibid.*

of the group of experts¹⁹ that the possibility be explored of establishing an international finance corporation to promote the financing of productive private enterprise either through loans without government guarantee, through equity investments or by other methods intended for the same purpose,

The International Bank for Reconstruction and Development to consider what contribution such a body could make to the general scheme, and to report to the Council at its fourteenth session on the conclusions reached;

14. *Requests:*

(a) The Secretary-General, in consultation with the States Members of the United Nations, the International Bank for Reconstruction and Development and the other competent specialized agencies, to keep under active study the problems and methods of domestic and external, including international, financing of non-self-liquidating projects in under-developed countries, including the possibility of supplementing existing international co-operation by means of external grant assistance in favour of those under-developed countries whose economic situation makes it impossible to raise sufficient domestic capital for financing the essential and basic projects mentioned in paragraph 9 (a) of Council resolution 294 (XI), and to submit these studies together with recommendations to the Council as soon as practicable;

(b) Without either accepting or rejecting the principle of the establishment of an international fund to assist in the financing of economic development of under-developed countries or of an international development authority,

The Secretary-General, in consultation with the International Bank for Reconstruction and Development and other appropriate specialized agencies, to formulate a series of methods which he deems practicable for dealing with the problem of grant assistance, taking into account the debate in the Council at its thirteenth session concerning recommendation 14 of the report of the group of experts,²⁰ and to submit these methods to the session of the Council preceding the seventh session of the General Assembly; and

15. *Urges* the governments of Member States to continue to act upon the invitation contained in General Assembly resolution 400 (V) by submitting, through the Secretary-General, in time for consideration by the

¹⁹ See *Measures for the Economic Development of Under-developed Countries*, recommendation 16, document E/1986, United Nations Publications, Sales Number: 1951.II.B.2.

²⁰ See *Official Records of the Economic and Social Council, Thirteenth Session, 498th, 502nd to 505th, 511th and 514th meetings and documents E/AC.6/SR.109 to 113 inclusive.*

manière de faire, et se déclarant favorable à la recommandation du groupe d'experts¹⁹, tendant à étudier la possibilité de créer une société financière internationale pour favoriser le financement d'entreprises privées productives, soit au moyen d'emprunts non garantis par l'Etat, soit au moyen d'investissements en valeurs mobilières à revenu variable, soit par toute autre méthode visant au même but.

A la Banque internationale pour la reconstruction et le développement d'examiner la contribution qu'un tel organisme pourrait apporter à l'exécution du plan général et de faire rapport au Conseil lors de sa quatorzième session sur les conclusions auxquelles cette étude aura abouti;

14. *Demande:*

a) Au Secrétaire général, de concert avec les Etats Membres des Nations Unies, la Banque internationale pour la reconstruction et le développement et les autres institutions spécialisées compétentes, de poursuivre activement l'étude des problèmes et des méthodes intéressant le financement d'origine intérieure et extérieure, financement international compris, des entreprises non rentables sises dans les pays insuffisamment développés, et notamment des possibilités qu'il y aurait de compléter les modes de coopération internationale existant actuellement par l'octroi d'une aide extérieure prenant la forme de subventions en faveur des pays insuffisamment développés qui, en raison de leur situation économique, ne peuvent mobiliser des capitaux intérieurs suffisants pour financer les entreprises essentielles et fondamentales mentionnées au paragraphe 9 a) de la résolution 294 (XI) du Conseil et de présenter ces études au Conseil, dès que faire se pourra, en même temps que des recommandations à ce sujet;

b) Sans accepter ni rejeter le principe de la création d'un fonds international qui aurait pour objet d'aider au financement du développement économique des pays insuffisamment développés ou d'un office international du développement,

Au Secrétaire général, après consultation avec la Banque internationale pour la reconstruction et le développement et les autres institutions spécialisées compétentes, de définir les différentes méthodes qui permettraient, à son avis, de résoudre le problème de l'assistance au moyen de subventions, compte tenu des débats que le Conseil a consacrés au cours de sa treizième session à la recommandation 14 du rapport du groupe d'experts²⁰, et de faire rapport sur ces méthodes à la session du Conseil qui précédera la septième session de l'Assemblée générale; et

15. *Demande instamment* aux gouvernements des Etats Membres de continuer à donner suite à l'invitation contenue dans la résolution 400 (V) de l'Assemblée générale, en soumettant, par l'intermédiaire du Secrétaire

¹⁹ Voir *Mesures à prendre pour le développement économique des pays insuffisamment développés*, recommandation 16, document E/1986, Publications des Nations Unies, numéro de vente: 1951.II.B.2.

²⁰ Voir *Procès-verbaux officiels du Conseil économique et social, Treizième session, 498^e, 502^e à 505^e, 511^e et 514^e séances, et les documents E/AC.6/SR.109 à 113 inclus.*

Council at its fifteenth session, any further proposals which they may wish to make to the Council.

369 (XIII). Volume and distribution of national income in under-developed countries

*Resolution of 24 August 1951*²¹

The Economic and Social Council,

Taking note of the reports²² on the volume and distribution of national income in under-developed countries and upon their capacity to service investments of foreign capital, prepared in response to the requests to the Secretary-General and the International Monetary Fund contained in General Assembly resolution 403 (V) and Council resolution 294 D (XI), paragraph 16,

Requests that the Secretary-General and the International Monetary Fund, in co-operation with other specialized agencies concerned, continue to give attention to these subject in the course of their regular work on problems of economic development and on the development of adequate and reliable national income statistics and balance-of-payments statistics, giving particular attention to encouraging the preparation of basic statistical series in both developed and under-developed countries in a manner which would take into account the existing differences in the economic and social structure of the countries concerned.

370 (XIII). Land reform

*Resolution of 7 September 1951*²³

The Economic and Social Council,

Having examined the report prepared, in pursuance of General Assembly resolution 401 (V), by the Secretary-General in co-operation with the Food and Agriculture Organization of the United Nations, on defects in agrarian structure as obstacles to economic development,²⁴ the report of the Economic, Employment and Development Commission (sixth session)²⁵ which points out the need for land reform as an aid to economic development, and the report of the Council of the Food and Agriculture Organization,²⁶

²¹ See 519th meeting of the Council.

²² See documents E/2041 and E/2024.

²³ See 541st meeting of the Council.

²⁴ See document E/2003.

²⁵ See *Official Records of the Economic and Social Council, Thirteenth Session, Supplement No. 2.*

²⁶ See *Report of the Council of the Food and Agriculture Organization of the United Nations, Twelfth Session, 11-23 June 1951, Rome, Italy.*

général, et assez tôt pour que le Conseil puisse les examiner à sa quinzième session, toutes nouvelles propositions qu'ils désireront adresser au Conseil.

369 (XIII). Volume et répartition du revenu national dans les pays insuffisamment développés

*Résolution du 24 août 1951*²¹

Le Conseil économique et social,

Prenant acte des rapports²² sur le volume et la répartition du revenu national dans les pays insuffisamment développés, ainsi que sur l'aptitude de ces pays à assurer le service des investissements étrangers, qui ont été préparés en exécution des demandes adressées au Secrétaire général et au Fonds monétaire international, telles qu'elles figurent dans la résolution 403 (V) de l'Assemblée générale et au paragraphe 16 de la résolution 294 D (XI) du Conseil,

Demande que le Secrétaire général et le Fonds monétaire international, agissant de concert avec les autres institutions spécialisées intéressées, continuent de suivre ces questions dans le cadre des travaux courants consacrés aux problèmes du développement économique et au développement de statistiques suffisantes et sûres du revenu national et des balances des paiements, en s'attachant particulièrement à encourager l'élaboration de séries statistiques de base, à la fois dans les pays industrialisés et dans les pays insuffisamment développés, d'une manière qui tienne compte des différences existant actuellement dans la structure économique et sociale des pays intéressés.

370 (XIII). Réforme agraire

*Résolution du 7 septembre 1951*²³

Le Conseil économique et social,

Ayant examiné le rapport préparé, suite à la résolution 401 (V) de l'Assemblée générale, par le Secrétaire général en collaboration avec l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture sur les défauts de la structure agraire qui entravent le développement économique²⁴, le rapport de la Commission des questions économiques, de l'emploi et du développement économique (sixième session)²⁵ où est soulignée la nécessité d'une réforme agraire pour faciliter le développement économique, et le rapport du Conseil de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture²⁶,

²¹ Voir la 519^e séance du Conseil.

²² Voir les documents E/2041 et E/2024.

²³ Voir la 541^e séance du Conseil.

²⁴ Voir le document E/2003.

²⁵ Voir *Documents officiels du Conseil économique et social, Treizième session, Supplément N° 2.*

²⁶ Voir *Rapport du Conseil de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, douzième session, 11-23 juin 1951, Rome, Italie.*